

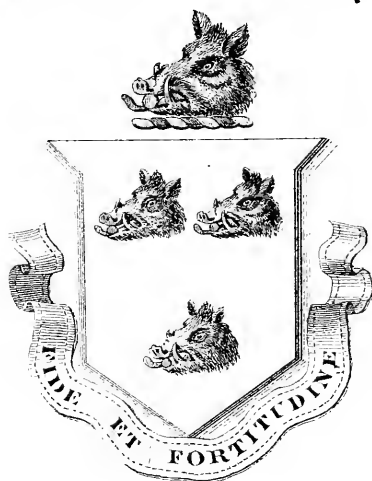
Accessions

159.827

Shelf No.

XG. 3656.22

Barton Library.

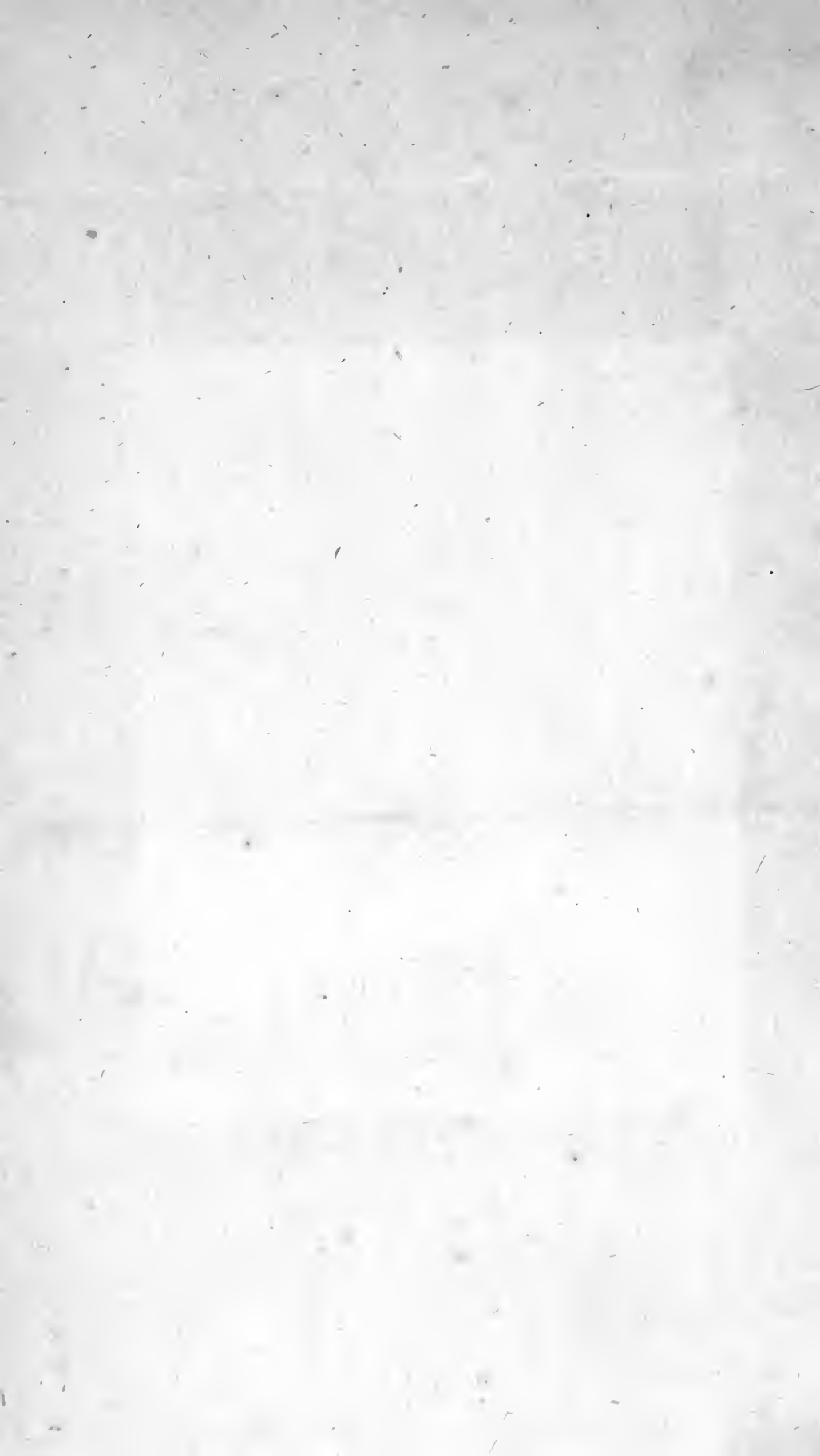


Thomas Pennant Barton.

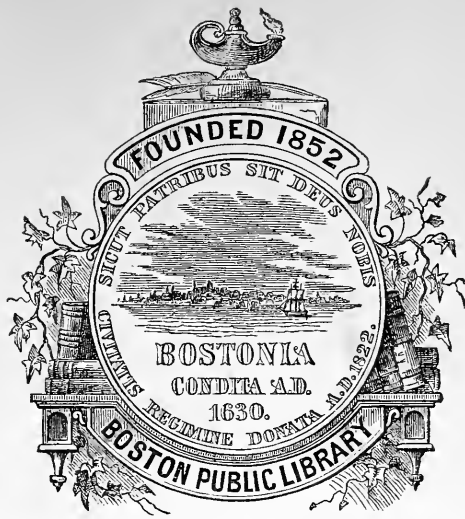
Boston Public Library.

Received, May, 1873.

Not to be taken from the Library.







304

PAMPHLETS.

French
Revolution

1794

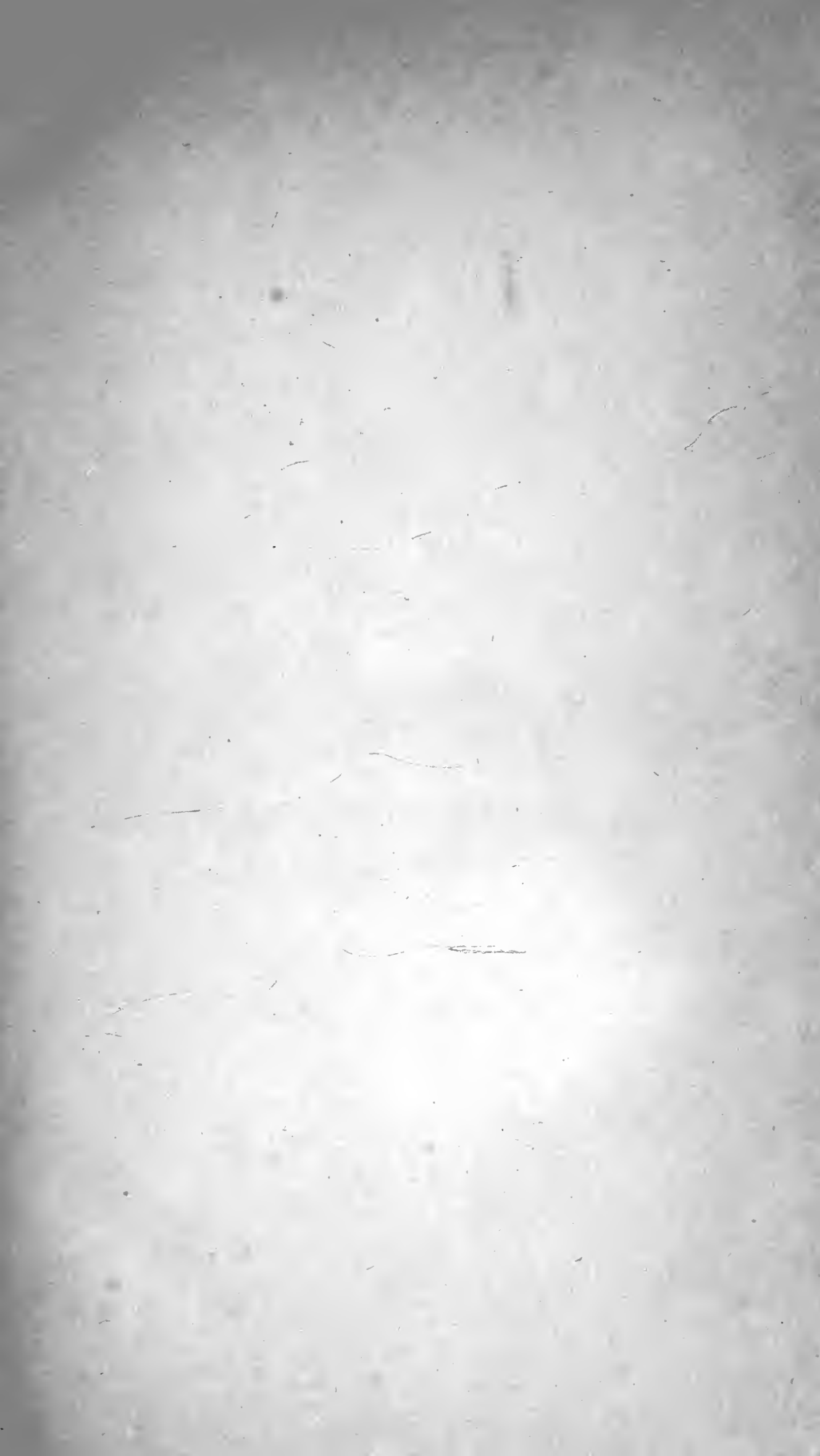
Barton Library

XG3656

22

159.827

May. 1873





15
L E T T R E

D U

SENSIBLE CARRIER

A U

BIENFESANT COLLOT - D'HERBOIS,

R E M I S E

PAR LE VERTUEUX BILLAUD-VARENNES.

Le jour n'est pas plus pur que le fond
de mon cœur.

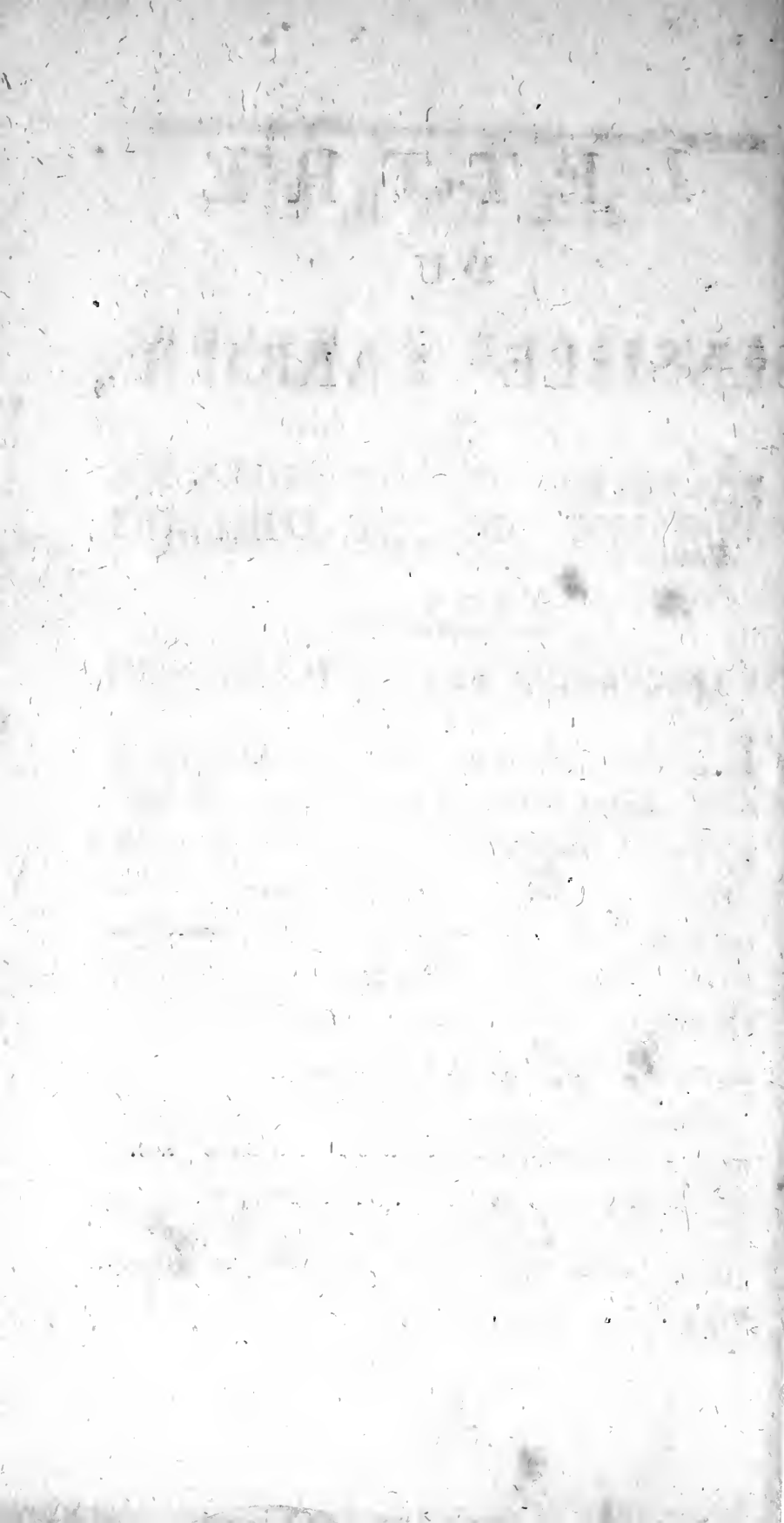
A P A R I S ,

DE L'IMPRIMERIE DES JACOBINS.

Se trouve à Nantes, sur les bords de la Loire; à Lyon;
sur les quais du Rhône; à Paris, à l'Abbaye-Germain.

L'an premier des noyades, canonnades, &c. & l'an
second du 2 septembre. 1794

1794.



L E T T R E
D U
S E N S I B L E C A R R I E R ,
A U
B I E N F E S A N T C O L L O T - D ' H E R B O I S ,

Remise par le vertueux Billaud-Varennes (1).

M O N D O U X A M I ,

I L est donc enfin arrivé ce moment si long-tems désiré ; Robespierre a quitté la scène , & nous pouvons y monter à sa place ; courage , mon cher & digne collègue , le gouvernement révolutionnaire n'est pas détruit , & c'est un grand point ; l'autel est abattu , mais on a conservé les marches ; soyons unis *provisoirement* & bien-

(1) On a tant calomnié l'estimable et bénin *Carrier*, que j'ai cru devoir faire imprimer une de ses lettres pour confondre tous les imposteurs ; cette pièce pourrait bien n'être pas authentique ; mais, fausse ou non , je la crois digne du personnage à qui on l'attribue. (*Note de l'éditeur.*)

A 2

tôt... tu m'entends. Le peuple qui a fait la révolution du 9 thermidor, ne s'imagine-t-il pas bonnement qu'il va devenir libre, & que la paix intérieure va naître pour lui faire plaisir?... Laissons lui quelque tems encore cette erreur salutaire, & songeons à travailler bien sourdement au sublime projet dont je t'ai parlé la nuit dernière ; il est bon que durant cet intervalle, ou pour mieux dire, cet interrègne, on fasse parade de quelques vertus à la mode, de la candeur par exemple. Payons quelque sot jacobin (& il n'en manque pas) pour qu'il nous représente sous les plus riantes couleurs ; il faut qu'on nous croie honnêtes (si cela est possible) jusqu'au moment où nous n'aurons plus besoin de le paraître ; voici des matériaux brutes qui pourront servir à la rédaction de notre mémoire justificatif ; tâche d'en tirer bon parti ; si mes innocens mensonges ne sont pas assez adroits, inventes-en de nouveaux, ou bien embrouille la chose ; je m'en rapporte à toi.

La voix du peuple nous accuse d'avoir commis des vexations dans les départemens. Eh bien ! mon doux ami, il faut se résoudre à en convenir, parce que, si nous n'en convenions pas, l'on n'en croirait pas moins aux bruits populaires, & nous passerions encore plus positivement pour des imposteurs ; notre aveu doit avoir un air de

franchise & de bonhomie qui prévienne en notre faveur, les *interprétations* viendront ensuite; tu ne négligeras pas les petites flagorneries à la *Barrère*, tu écriras en *majuscules* la *souveraineté du peuple*, (que nous autres sommes bien loin de reconnaître) l'*hydre de l'aristocratie*, les *crapauds du marais*, la *montagne sainte*, & tous ces grands mots insignifiants qu'un vulgaire imbécille ne manque jamais d'applaudir; tu parleras aussi de notre prétendu dévouement à la chose publique; tu rappelleras les *pistolets de Vadier*, &c. tu t'écarteras de la question pour tomber sur les *modérés*, sur les dangers de la *clémence* & même de la *justice*, & tu répéteras enfin ce que nous avons dit mille & mille fois à ce sujet.

Souvent un *grand* désordre est un effet de l'art.

Il faut ici combiner l'irrégularité; il faut arranger nos grandissimes expressions de manière qu'elles forment l'ensemble le plus pompeux & le plus énigmatique.

En termes *résonnans*, il faut *dérisonner*.

Les hommes éclairés te liront, il est vrai, en haussant les épaules, mais qu'est-ce que cela nous fait? Tu fais bien que nous n'écrivons jamais pour ces gens-là; ils sont d'ailleurs en petit nombre; ils manquent presque tous d'énergie, ils ne savent que parler raison On peut se moquer d'eux.

Quand tu en feras au chapitre des *noyades*, aie bien soin de dire que je ne me suis pas du tout mêlé de celles qu'on a faites à Nantes ; c'est moi qui en ai donné l'ordre , il est vrai , mais ce n'est pas ma faute si on l'a exécuté ; d'ailleurs nos ennemis ont beaucoup exagéré le récit de cette opération ; on n'a noyé que des vieillards inutiles à la République , des enfans sans patriotisme & des femmes enceintes , fidèles à leurs maris ! Je proteste contre tout ce qu'on a pu faire de plus rigoureux , & comme disait *Pilate* , je m'en lave les mains. Mon cœur est trop sensible pour approuver jamais le moindre excès ; c'est au moins ce que je te prie de publier.

Arrange de la même façon la relation que tu feras des canonnades lyonnaises ; dis que tu les as commandées par bonté d'ame , ou par patriotisme ; réduis le nombre des cadavres à 3 ou 4 mille ; tâche de trouver un témoin qui n'ait pas vu la chose Nous lui donnerons une forte récompense Ou du moins nous la lui promettrons.

Ne te confie pas trop à *Barrère* Le gail-
lard n'était pas né avec une ame comme la
nôtre ; il a trompé tous les coquins , nos prédé-
cesseurs , & il pourrait bien nous tromper nous-
mêmes ; une fois lancé dans la carrière , il n'a
pas osé reculer ; il suit l'impulsion qu'on lui

Donne, mais jamais il ne sert avec énergie; tu sens bien qu'il nous faut pour associé un autre homme que celui-là; j'en veux un qui ait du poil aux yeux, qui ne s'effraie pas du sang des coupables, & sur-tout, qui voie des coupables dans tous ceux que nous n'aimons pas; je m'explique un peu franchement, (contre mon ordinaire) mais je ne risque rien avec toi; tu brûleras ma lettre, & *Billaud* qui en est porteur ne nous trahira sûrement pas.

On ne manquera pas de nous assimiler à notre ami *Lebon*; il y aurait du courage à faire cause commune avec lui, mais je crois que la prudence ne nous le permet pas; il est trop diffamé dans l'opinion publique; gardons le silence à son égard ou donnons-lui le coup de pied de l'âne.... C'est toi que cela regarde.

A propos, on m'apprend dans l'instant une triste nouvelle; le comité de sûreté générale qui, depuis son renouvellement, a pour système de faire aimer la révolution, ne poursuit-il pas avec acharnement les assassins & les frippons? Presque tous nos amis sont arrêtés; allons, cabalons, intriguons, incendions, mon doux collègue; il faut prêcher & agir avec plus de zèle que jamais; si par malheur le gouvernement de l'équité succède au gouvernement révolutionnaire, si la vertu triomphe.... nous sommes perdus; on ne

nous fera pas de grace. Oh ! pour le coup , je commence à regretter Robespierre. Avertis sans perdre de temps , nos camarades du 2 septembre ; pérorer aux jacobins ; inventer des moyens de terreur ; montre-toi , en un mot , digne de notre confiance. Sur-tout prends bien garde , dans tes discours , motions , &c. d'attaquer directement la convention nationale. Le moment n'est pas encore venu . . . Quand il ne faudra plus de courage pour s'expliquer , je dirai hautement mon opinion Tu peux y compter.

Il me semble qu'il n'y aurait pas de mal à composer encore une adresse pareille à celle de Dijon ; comme tu n'aurais pas le tems de faire cela toi-même ; je te conseille d'en charger *Duhem* ; c'est un sujet précieux ; je te le garantis sanguinaire.

Je voulais faire quelque chose de *Granet* , mais il est si sot que je n'ai jamais pu trouver une partie qui lui convint ; attendu qu'il est sale & qu'il n'a pas de culottes , nous pourrons l'employer à *représenter*.

Il faut montrer la bête et l'empêcher de braire.

Mais en voilà assez de dit . . . Le tems me presse ; adieu ; le bon b qui a aff Talien , demande à me parler d'un nouveau projet Il faut ménager cet homme-là.

T O N D I G N E A M I , &c.





